Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Hautonnière (la) - Tome II

Hautonnière (la), chât., f. et m^{in}, c^{ne} de *Fougerolles,* à 5 kil. N.-E. du bourg. — *R. de Hautonneria,* 1210 (Cart. de Savigny). — *G. de la Hautonnière,* 1240 (Cart. de Fontaine-Daniel, p. 168). — *Pratum apud Hautonneriam,* 1246 (Cart. de Savigny). — *Manerium Sancti Dionisii de Hautonneria, cum pertinentiis suis,* 1247 (Ibid.). — *In feodo et in dominico de Hautonneria,* 1255 (Ibid.). — *Le fé de la Hautonnière,* 1284 (Cart. de Fontaine-Daniel, p. 255). — Chât., chapelle, 3 étangs sur la Colmont (Jaillot). — Fief mouvant d'abord de Montaudin et depuis 1472 de Goué pour la justice foncière, et de Montaudin pour la haute justice. Cet arrangement entre deux suzerains contre lequel protesta le seigneur de la Hautonnière, fut quand même confirmé par sentence rendue à Mayenne en 1509, et reconnu depuis par Gilles et Jacques de la Hautonnière, 1567, 1588, et maintenu au commencement du XVII^{e} s. contre les réclamations du seigneur de Montaudin. Le titre de marquis de la Hautonnière accordé en 1688 était personnel et n'affectait pas la seigneurie. La question des droits honorifiques dans l'église se régla en 1530 entre Charles de la Hautonnière et le seigneur de Goué. Au « manoir et hébergement de la H., » il y avait en 1463 « quatre maisons et une chapelle ». — Le « manoir et hébergement » se composait en 1626 « d'un grand corps de logis basty en potence, d'une chapelle et colombier, avec un grand estang nouvellement fait », dont la moitié était en Normandie, le tout cerné de douves et de fossés en 1655 ; deux moulins étaient dans le même bâtiment. Les possesseurs délaissèrent ce manoir pour la Pihoraie, vers le milieu du XVII^{e} s. Gervais-Louis Ouvrard y habitait en 1765 à titre de fermier sans doute. Le logis actuel est grand mais banal. Deux pierres encastrées dans le mur de clôture du jardin sont sculptées des armes de la Hautonnière. Un manoir de Saint-Denis de la Hautonnière, cédé avant 1247 par Robert de la Hautonnière à l'abbaye de Savigny, n'est plus mentionné depuis cette époque, sauf dans les années 1247 à 1255 pour l'abandon de leurs droits par Raoul de la Hautonnière, Nicolas Féron et Denise, sa femme, Hugues Coudabe, Lucie, sa femme, et Pierre de Saint-Denis, le second époux de cette dernière.

Guillaume de la Hautonnière et Guillemette de la Pihoraie, sa femme, par testament de l'an 1400, dotèrent, sous le vocable de saint Jacques, la chapelle, « jà piecza fondée en leur manoir ». Michel Coupel, chapelain, l'augmenta de deux messes par semaine en l'honneur de saint Julien, le 26 juin 1535, léguant à cette fin son lieu de la Charterie.

Le 21 juin 1795, un crime horrible ensanglanta le château. Le régisseur, M. Ledauphin, sa femme et ses deux filles âgées d'une vingtaine d'années, habitaient le château avec une vieille servante presque en enfance. Six individus masqués pénétrèrent dans la salle en enfonçant la porte. Le père avait pu se jeter dans une cachette. Les trois femmes se défendent avec énergie contre ces brutes qui voulaient arracher de la maison Jeannette Ledauphin pour assouvir sur elle leur passion. Ne pouvant y parvenir, on les massacra sur place, y compris la vieille servante. Les actes de décès sont insérés dans les registres de l'état-civil à la date du 18 août 1794. Le décès est rapporté au 22 juin précédent, à 2 heures du matin. Jeannette survécut. L'un de ses frères servait dans l'armée républicaine, en garnison à Valognes ; il rentra sur ces entre-faites, s'enrôla sous le nom du *Vengeur* dans les Chouans du canton et fut tué les armes à la main à Saint-Pierre-des-Landes, le 24 juin 1799.

Seigneurs : Raoul de la Hautonnière, connu pour le don à Savigny du lieu de Garmelon que ratifient ses fils, Hamelin, Robert et Raoul, avant 1210. — Hamelin de la H., cité dans une charte concernant Désertines,

1225. — Guillaume de la H. figure plusieurs fois au cartulaire de Fontaine-Daniel et prend la croix en 1240. — Raoul de la H., fils du précédent, était en 1246 sous la tutelle de Robert de la H., son oncle. Julienne, sa femme, était fille du voyer d'Ernée. — Guillaume de la H. est au nombre des nobles protestataires contre Charles de Valois, 1301 ; ses armes, unies à celles de Jeanne de Coëtquen, se voyaient, dit Le Paige, dans l'église de Saint-Ellier. — Guillaume de la H. et Agnès de la Ferrière, sa femme, vivaient en 1327. — Guillaume de la H. conclut un accord avec Geoffroy du Boisbéranger, en 1379 ; est écuyer dans la compagnie de Juhel de Mathefelon, en 1380, et commande lui-même neuf écuyers à Pontorson ; il vivait en 1410, et eut pour femme Guillemette de la Pihoraie. — Pierre de la H., 1423, mourut âgé de quatre-vingt-dix ans, sans enfants, après 1478. — Hector de la H., neveu du précédent, était fils d'Alinet de la H., 1499. — Pierre de la H., fils aîné, avait épousé en 1486 Guyonne d'Anthenaise, veuve en 1506. — Charles de la H., marié en 1514 avec Marie de la Vairie, vivait en 1524. — Gilles de la H., mari de Léonarde Féron, fille du sieur de la Poupardière (Larchamp), vivait en 1567 et avait, du temps de Le Paige, son tombeau orné de ses armes et du collier de l'ordre de Saint-Michel dans l'église de Saint-Ellier. — Jacques de la H., aussi chevalier de l'ordre du roi, obtint en 1593 sauvegarde du roi pour ses terres et sa personne ; fut inhumé dans l'église de Heussé, avant 1612, et sa veuve, Jeanne de la Ferrière, à Montaudin. — Jean de la H., chevalier de l'ordre de Saint-Michel, et Françoise de Trémigon, sa femme, se font donation mutuelle en 1640 ; il mourut en 1650, et sa veuve ajoute un codicille à son testament le 29 mai 1654. — René de la H. épouse à Chartres en 1650 Madeleine de Montécler, et meurt en 1654, « infelici fato », dit son acte mortuaire. — Charles de la H., frère du précédent, marié à Guyonne de Miniac, laissa la Hautonnière en douaire à sa belle-sœur, et habita la Pihoraie ; sa veuve meurt âgée de quatre-vingt-treize ans, en 1721. — Joseph, marquis de la Hautonnière, 1688, gouverneur héréditaire de Rennes, marié le 4 juillet 1703 avec Marguerite d'Angennes, demeurait à la Pihoraie, 1720. Il est le dernier du nom. — Françoise de la H., sœur du précédent. — Joseph-Hyacinthe des Nos, seigneur de la Tendraie, héritier de Marie de la Hautonnière, femme de Brandelis de Valory, mort sans enfants. — Paul-Eugène de Valory, petit-fils de Brandelis de V., 1765, mari de Gabrielle-Anne d'Auray, d'où : — Gabriel de V., qui, mineur en 1774, épouse Marguerite-Renée Compoint, de la paroisse de Saint-Paër. Jean-Baptiste du Plessis, évêque de Tagaste, bénit leur mariage, d'où naquirent : Anne-Renée, 1777 ; Eugène-Nicolas, 1778, à Saint-Paër ; Alphonse-François, à Rouen, 1784.

Chart. de Goué. — Ch. Pointeau, notes mss. — Arch. nat., L. 970. — Le Paige, art. *Fougerolles.* — Bibl. nat., fds. Clairambault, LVIII, p. 121, 122. — Note mss. de M. Chevalier, curé de Fougerolles.